

## TRACÉ DE L'ARMATURE

La conception de l'armature métallique est l'œuvre du clinicien. De nombreux facteurs entrent en jeu isolément ou conjointement, que la seule observation du modèle ne peut mettre en évidence.

— Compte tenu de la classe d'édentement, l'appui prédominant sera-t-il dento-parodontal ou muco-osseux ?

— Quels sont les axes de rotation potentiels de la prothèse ?

— Compte tenu des dents restantes en occlusion, y aura-t-il prédominance de proprioception ou d'extéroception ?

— Comment les dents prothétiques seront-elles sollicitées par l'occlusion ?

— Quel est le passé prothétique du patient ? Est-il habitué à un type particulier de prothèse amovible ?

— Quelles sont les propriétés mécaniques de l'alliage utilisé ?

L'analyse des réponses à ces différentes questions doit conduire au choix d'une conception d'armature : plaque pleine ou entretoises conventionnelles au maxillaire, barre linguale ou bandeau à la mandibule.

La méthode de tracé proposée est applicable à la majorité des cas et a pour but de faciliter la tâche du praticien, tenu de fournir au laboratoire des indications précises.

## LE TRACÉ MAXILLAIRE

Aux plans fonctionnel et psychique, la tolérance d'une prothèse amovible au maxillaire est liée à la conception d'une armature :

— rigide mais d'épaisseur aussi réduite que possible pour ne pas empiéter sur l'espace lingual ;

— libérant la partie postérieure pour favoriser la déglutition et ne présentant pas d'obstacle perceptible par la pointe de la langue ;

— la plus symétrique possible pour respecter la physiologie des extérocepteurs des revêtements muqueux et lingual.

La méthode de tracé proposée associe les bases données par Housset et ses élèves à des notions plus actuelles.

### TAILLE DU MODÈLE

La taille du modèle selon des normes précises est le préalable indispensable à tout tracé. Pour disposer de bons points de repères, il convient d'orienter :

— la face postérieure du modèle perpendiculairement à l'axe sagittal médian, tracé préalablement ;

— les faces latérales parallèlement à l'axe mésio-distal des dents cuspidées ou à la ligne faîtière des crêtes. Celle-ci est mise en évidence en déplaçant une mine de crayon horizontalement sur la crête.

## TRACÉ DES AXES GUIDES

Il est difficile de dessiner un objet présentant un axe de symétrie (bouteille, œuf) sans disposer de quelques repères précis (fig. 9-1).

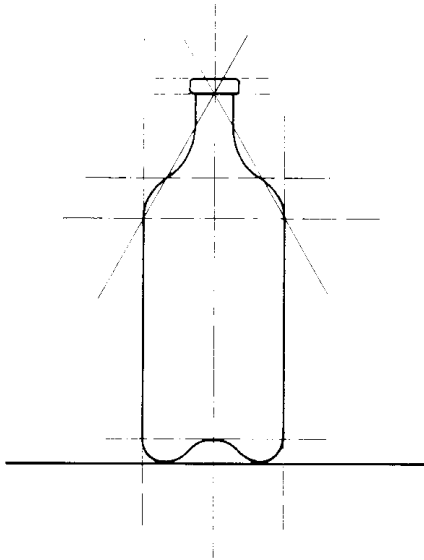


FIG. 9-1. — Des lignes de repère sont nécessaires pour dessiner un objet symétrique.

Le tracé d'une armature de forme harmonieuse et de symétrie relative n'échappe pas à cette difficulté, c'est pourquoi des axes guides se révèlent indispensables.

Sur le modèle, partant du sommet de la papille rétro-incisive deux axes sont tracés parallèles aux faces latérales du modèle. Compte tenu de la prépara-

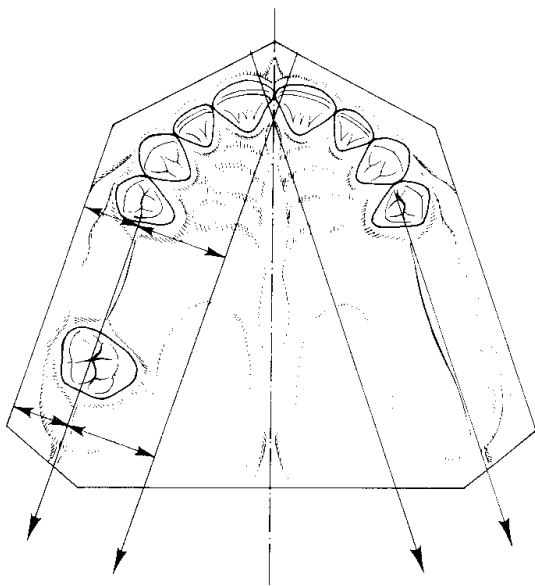


FIG. 9-2. — La taille du modèle et les axes guides.

tion du modèle, ces deux axes sont aussi parallèles au sillon mésio-distal des dents cuspidées ou à la ligne faîtière (fig. 9-2).

## TRACÉ DU DÉCOLLETAGE

Cette séquence s'inspire de l'enchaînement des tracés proposé par H. Batarec et G. Soyer pour les prothèses dites décollées. Elle consiste à délimiter systématiquement l'armature à une distance de plus de 5 mm du collet des dents restantes.

Sur le contour de la gencive libre, deux points sont à considérer, entourant la dent limitant le segment édenté :

- le point A, situé à l'intersection avec la ligne de crête;

- le point B, point le plus proche de l'axe guide intéressé.

Le point C situé à mi-distance de A et B.

Le tracé débute en C selon une perpendiculaire à la surface dentaire puis décrit une courbe régulière se rapprochant de l'axe guide jusqu'à l'aplomb du point B à une distance minimale de 5 mm.

Ce même tracé est répété au niveau de toutes les dents limitant un édentement (fig. 9-3).

Pour éviter une zone de fragilité de la plaque, en présence d'un hiatus étroit, ce tracé est modifié (fig. 9-4).

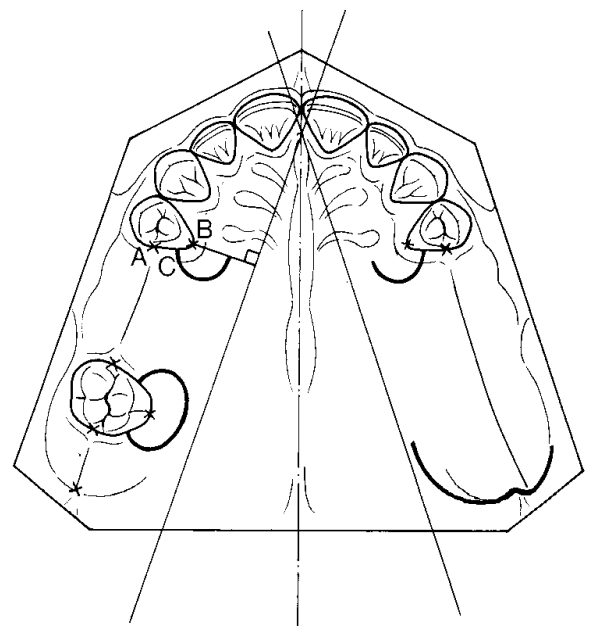


FIG. 9-3. — Tracé du décolletage.

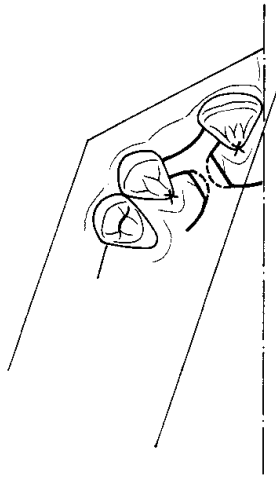


FIG. 9-4. — Modifications en présence de hiatus étroit.

### TRACÉ DES SELLES LIBRES

La région tubérositaire offre un terrain favorable à la stabilisation.

La selle englobe largement la tubérosité mais évite le ligament ptérygo-maxillaire.

La limite vestibulaire est donnée directement par le coffrage issu de l'empreinte anatomo-fonctionnelle.

Évitant l'insertion ligamentaire, le tracé palatin se dirige vers l'axe guide, décrit une courbe puis longe cet axe sur quelques millimètres et se dirige vers l'axe médian (fig. 9-3).

### TRACÉ DE LA PLAQUE PALATINE

La jonction des précédents tracés forme le contour de la plaque palatine.

Au niveau postérieur, c'est la situation du bord de l'armature sur l'axe médian qui doit être déterminée en priorité. Elle dépend des impératifs de rigidité et de stabilité liés :

- à la nature de l'alliage;
- à la surface de la plaque;
- à la forme du palais et des crêtes dans le plan frontal et dans le plan sagittal;
- à la valeur intrinsèque des dents restantes.

Pour délimiter la surface de l'armature, le tracé postérieur doit s'harmoniser avec celui du bord antérieur, issu de la réunion des différents décolletages par une ligne courbe, régulière, distante des collets d'au moins 6 mm (fig. 9-5). Cette ligne convexe, le plus souvent, prend une forme concave, lorsque des connexions sont prévues au niveau antérieur.

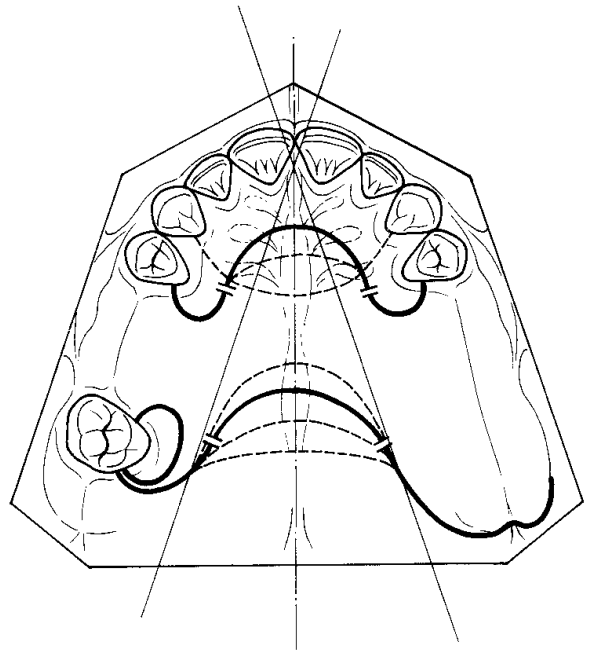


FIG. 9-5. — Armature obtenue par réunion des tracés de décolletage. Avec connexion distale sur 17.

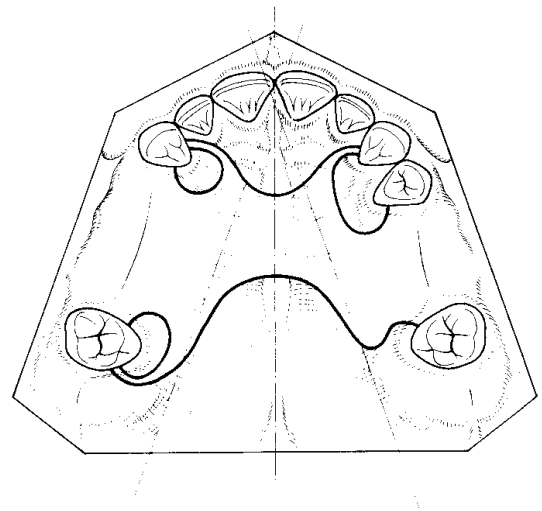


FIG. 9-6. — En présence de connexion, le bord antérieur prend une forme concave.

Au niveau molaire deux types de conception possibles.

Cette solution permet d'éviter toute interférence avec la pointe de la langue, ce qui améliore la tolérance de la prothèse (fig. 9-6).

Grâce aux axes guides, il est possible de donner une forme harmonieuse à l'armature en rejoignant les tracés déjà effectués (fig. 9-5).

Au niveau molaire, deux conceptions sont possibles :

- avec connexion distale qui permet de résoudre au moins partiellement le problème de la symétrie pour les classes II (fig. 9-5);
- sans connexion (fig. 9-6).

**TRACÉ DE L'ARMATURE  
AVEC ENTRETOISES**

La conduite du tracé reste la même mais la limite postérieure de l'armature est systématiquement placée au niveau des deuxièmes molaires.

Entre cette limite et la limite antérieure, la zone médiane est échancrée de manière à définir deux entretoises de 6 à 7 mm de largeur.

Les axes guides constituent là encore les repères indispensables (fig. 9-7).

Appliquée aux différentes classes d'édentement, cette méthode de tracé aboutit à des expressions cliniques variées (fig. 9-8a, b, c).

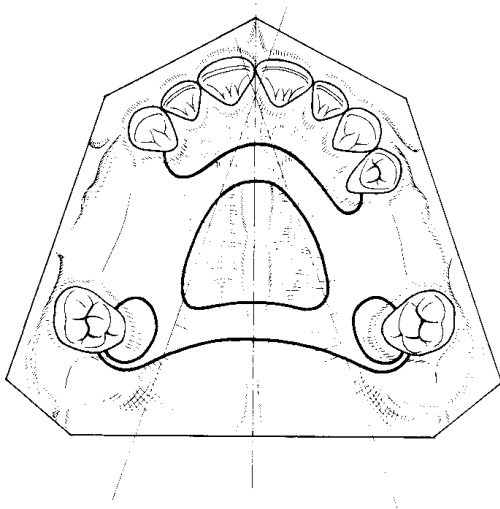


FIG. 9-7. — *Tracé avec deux entretoises.*

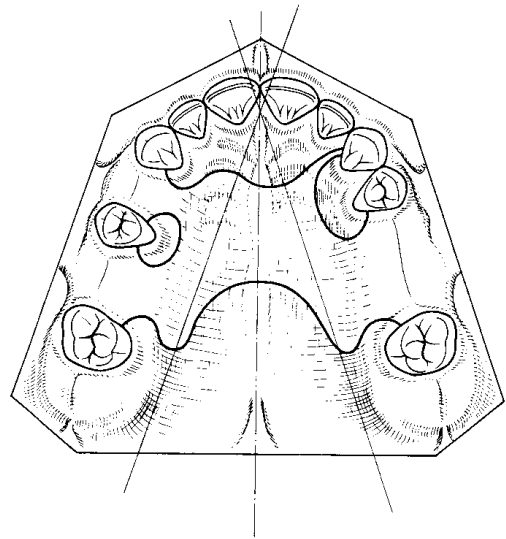


FIG. 9-8. — *b) Même cas avec plaque palatine et connexion antérieure.*

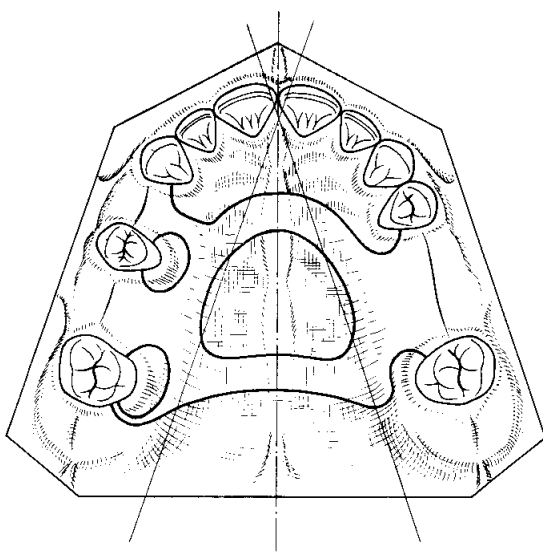


FIG. 9-8. — *a) Classe III avec double entretoise.*

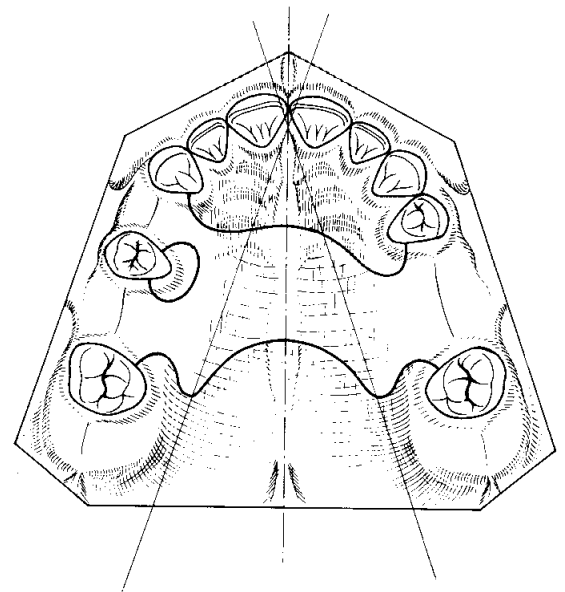


FIG. 9-8. — *c) Même cas avec plaque pleine, sans connexion.*

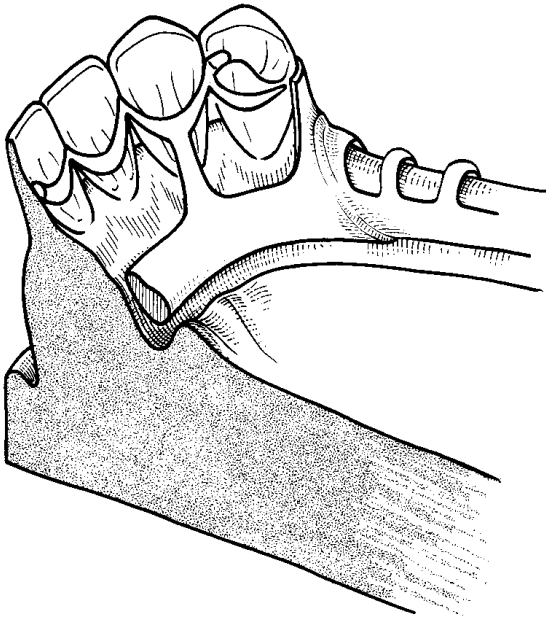


FIG. 9-9. — *La limite inférieure de la barre linguale est donnée par l'empreinte.*

Lors de couronnes cliniques hautes, la limite supérieure se situe en regard des collets.

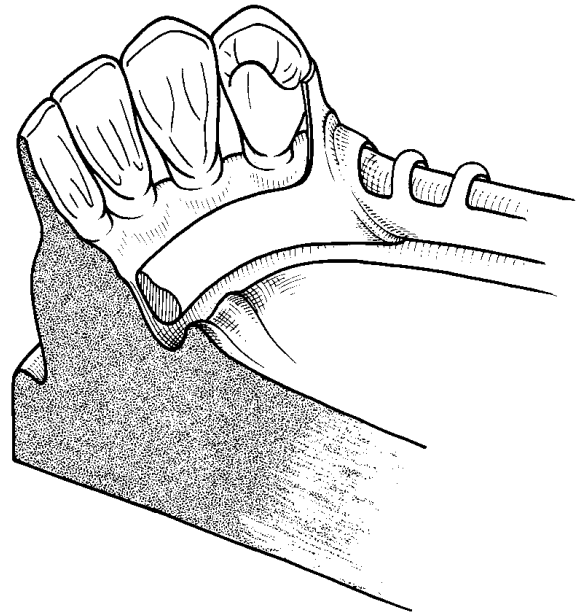


FIG. 9-10. — *Tracé terminé par adjonction :*

- des crochets,
- des barres cingulo-coronaires et des connexions.